

~~Frage~~ Prague 21 Janv[er] 1846

Mon cher ami

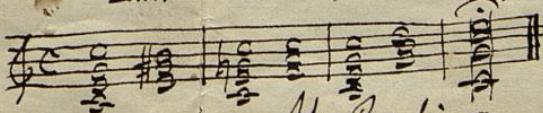
J'aurais dû vous écrire plus tôt puisque vous avez la bonté de vous intéresser à mes opérations musicales, mais.... par die la vérité, il y a un peu de paresse dans mon fait, et cela est si vrai que j'en ai eu honte ce soir et que je vous écris de toute la vitesse de ma plume, comme si cela devait rattraper le temps perdu. (aussi vais je faire vingt ratures.)

Rien n'est plus aisé que ~~de dire~~ à des amis éloignés : « J'obtiens ici un succès fabuleux, incroyable, mirobolant », et bien sûr que les correspondants ne pourront pas, de quelque temps au moins, vous donner un démenti; d'ailleurs il en est de cela comme de la calomnie, il en relate toujours quelque chose. Toutetant cette fois, sans tomber dans le lâchesse moqueur, je vous dirai qu'il paraît, qu'on trouve généralement, qu'on est assez porté à croire, qu'il est presque certain, qu'on est d'avif, qu'il est probable, que personne

n'a envie de nier), que l'opinion publique [musique]
----- Légitimement, le succès de mon premier concert a été
d'une spontanéité [censure] et d'une ardeur rare. Tous les
Drageois que je connais m'affirment que jamais leur ville ne
s'est montrée [censure] dans un tel état d'exasération musicale.
Ils ont bisé trois morceaux; le Docteur Ambros et
Kittl prétendent que cela ne se fait pas ici pour
la musique instrumentale. La Scène aux champs et
la Marche au Supplice surtout, ont produit une impression
extraordinaire. L'exécution m'a paru remarquable, l'orchestre
composé de la réunion des artistes du Théâtre et
des premiers élèves du Conservatoire, m'a étonné
par la promptitude de sa conception et l'habileté
de la plupart des instrumentistes. C'est peut-être la
renommée qui me fait parler ainsi, car la plupart
des musiciens me traitent en Fétiche, en Manitou,
en Grand Lama. Kittl assiste à toutes les répétitions
à la tête de [censure] classes du conservatoire qu'il
anime pour étudier la manière de défricher des Landes
et l'art de se faire un chemin dans les Bruyères.
Quant au docteur Ambros, son bonheur est si complet,
qu'il est communicatif ou contagieux; et je suis
vraiment heureux d'être venu à Drague ne faire
que pour voir sa joie. Commascheck s'est prononcé:
 $\frac{1}{3}$ pour $\frac{2}{3}$ contre. Il dit que je ne suis pas tout à
faire fou mais que peu s'en faut. On m'annonçait

Surfi à mon arrivée l'opposition d'un Journalier
musical qui ignore la musique, nommé Gott ou god, le
quel s'étant ~~lance tête baissée~~ contre l'ouverture du
Bœuf Lear qu'il entendit il y a un an, met son amarre
propre à prouver qu'on ne peut rien comprendre à ce que je
fais. ~~Je ne sais pourtant pas de résultat d'un concert~~
~~et je dors néanmoins.~~ ~~sur son opinion...~~ lorsque toute la Noblesse de Bragae assistait
à la séance. Ces dames n'ont pas épargné leurs mains
aristocratiques. Enfin tout va ; il y a seulement un insecte
dont je voudrais inutilement me débarrasser et qui me
rouge tant qu'il peut, c'est le directeur du théâtre. Son
privilege l'autorise à prendre 12 pour 100 sur les
recettes des concerts, et quand la ~~100~~ somme perçue est
respectable, comme celle de lundi dernier, cette dîme
devient écrasante. Que faire..... comme à l'ordinaire, rendre
à César ce qui n'est pas à César, Sic nos non nobis etc
Dimanche prochain l'ultima accadenda, et le lendemain
partirons pour Vicuna. En attendant que plaise le plaisir ?
Vous revoir, veuillez présenter mes respectueux hommages à
Madame, Mesquer et faire mes amitiés à toute votre
volière de petits ange, à Cherubim, à Seraphim sans
oublier surtout la Séraphine M^{me} Lécluse dont je
baïse la jolie main avec ~~la courtoisie d'un~~ Bien entendu que ma femme
cherchait de la table Ronde.
est de mortier dans tout cela et se rappelle à votre souvenir.

Adieu, adieu, adieu, avec ~~la~~ les cadences les plus parfaites,
lestes et inustes :



H. Berlioz

